



**SCOUTS
GUIDES**
DE FRANCE

AUMONERIE GENERALE
DEMARCHE PELERINE



PELERINER AVEC MES CINQ SENS... ILS SONT AUSSI DONS DE DIEU

Avril 2021

Entrer en pèlerinage, c'est PARTIR, MARCHER ET SERVIR. Pour vivre un vrai temps de pèlerinage, il faut savoir se déconnecter de notre monde de l'immédiateté et prendre son temps. Prendre son temps pour se laisser toucher : on apprécie un goût par ce que l'on se laisse le temps de savourer, on apprécie une odeur, un paysage... par ce qu'on prend le temps de s'arrêter. Prendre le temps de découvrir ou de redécouvrir le monde qui nous entoure à travers nos cinq sens.

LE TOUCHER

En premier le sol, malheureusement on met des chaussures. Marcher pieds nus c'est tout un programme, et dans les lieux des grands pèlerinages il y a souvent un lieu à franchir "pieds-nus". Parfois même à genoux. Jésus marchait beaucoup. Beaucoup de gens cherchaient à le toucher. Etre touché c'est aussi savoir se laisser émouvoir.

Dans ma marche que-ce que j'ai cherché à toucher avec mes mains, ou à ne pas toucher. Pourquoi ? Dieu était-il dans le coup ? Qu'est-ce qui me touche, m'émeut dans ma journée ?





LA VUE

En dehors des habitations c'est la nature, le relief, la végétation, les animaux bref, la Création, signe du Créateur.

En ville pleins de signes de la présence humaine et de sa créativité, voire de son histoire : du monument à la plaque commémorative.

En pleine nature on croise ou on double des gens qui souvent ont envie de savoir d'où on vient, où on va, pourquoi ? Le sens de notre démarche. Ces rencontres, ces échanges peuvent-ils nous dire quelque chose de Dieu ? Et alimenter notre réflexion.

En fonction de sa destination ou du moment, le regard qu'on jette sur son environnement ou les gens n'est pas le même. Révèle-t-il quelque chose de mon « être chrétien ». Quand je contemple le beau, cela peut me conduire à tendre également vers cette beauté.

L'OUÏE

En ville ce ne sont pas les mêmes bruits qu'à la campagne. Mais, ici ou là ils sont souvent révélateurs d'une réalité qu'on ne soupçonnait pas. Derrière il y a des situations humaines. Derrière ce mur : une école ? un collège ? un lycée ? Souvent on sait !!! Parfois, ils nous disent quelque chose de Dieu : la cloche de l'église qui sonne...

Des lieux où l'on chante sa joie ou sa tristesse...on peut y communier et le signaler au Bon Dieu.

Ecouter, c'est être attentif à l'autre, laisser une place pour Dieu et pour l'autre dans ma vie. Quelle place je suis prêt à leur donner ?



L'ODORAT

A la campagne ou en forêt il peut y avoir pleins de bonnes odeurs... En ville il est rare qu'on sente les champignons ou l'engrais... Parfois, nous sentons certains arbres comme les tilleuls mais ce sera plutôt la boulangerie-pâtisserie, voire la laverie, ou parfois le fleuriste, preuve que ce qu'il vend n'est pas industriel ; accidentellement les égouts, la pollution de la circulation. A l'église ce peut être l'odeur de l'encens.

Dans un vrai pèlerinage, au long cours, c'est quand on se déchausse... à la halte que l'on sent. L'odeur est souvent un marqueur profond dans notre mémoire. Une bonne ou une mauvaise odeur nous rappelle des souvenirs. Pas toujours facile de faire le lien avec l'odeur de « sainteté » à laquelle nous sommes appelés. Dieu est du côté de la vie, de ce qui est agréable.

Qu'est-ce que je sens aujourd'hui ? Qu'est-ce que cela me rappelle ? Je porte dans mon cœur un souvenir qui a été ravivé aujourd'hui.

LE GOUT

Dans la nature : mûres, fraises des bois, fruits tombés au bord du chemin, châtaigne, raisins... réveillent nos sensations gustatives. En ville c'est plus rare, si ce n'est la tablette de chocolat qu'on se partage pour tenir le coup ou le sandwich, ou la boisson. En pèlerinage dans un monastère ou une abbaye il y a souvent les produits fabriqués sur place ou dans d'autres lieux religieux.

Goûter c'est découvrir, déguster, savourer. Avoir du goût pour quelque chose c'est l'apprécier.

Comment, au cours de ce pèlerinage, je prends goût, j'apprends à découvrir la Source de vie, le Seigneur ?